

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

Rennes, Ville et Métropole

Servane Piron
attachée de presse
s.piron@rennesmetropole.fr
06 21 68 51 59

Collection Pinault

Dimitri Besse
attaché de presse
dimitri@claudinecolin.com
01 42 72 60 01

RENNES

23 JUIN – 9 SEPT. 18

DE COLLECTION PINAULT —BOU—T!

exposition-pinault-rennes.com

**EXPOSITION DEBOUT!
COLLECTION PINAULT**

**RENNES
COUVENT DES JACOBINS**

place Sainte-Anne
@ Sainte-Anne

+ MUSÉE DES BEAUX-ARTS

20 quai Émile Zola
@ République

SAMEDI 23 JUIN —
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
2018

En couverture

Charles Ray

Boy with Frog, 2009
247 x 91 x 96.5 cm

© Charles Ray - Photo: Charles Ray
Courtesy Matthew Marks Gallery, New York
Pinault Collection

SOMMAIRE

- 3 **Éditos**
Nathalie Appéré
et François Pinault
- 4 **Communiqué de presse**
- 5 **La Collection Pinault**
- 7 **François Pinault**
- 8 **À propos**
par Caroline Bourgeois,
commissaire de l'exposition
- 11 **Artistes & œuvres présentés**
- 13 **Parcours**
Couvent des Jacobins
Musée des beaux-arts
- 16 **Présentation des artistes
et catalogue de l'exposition**
- 22 **Autour de l'exposition**
Exposition de Vincent Gicquel
à La Criée centre d'art contemporain
- 24 **Visuels presse**
- 26 **Rennes et l'art contemporain**
Les lieux incontournables
de l'art contemporain à Rennes
Les lieux incontournables
de l'art contemporain en Bretagne
- 29 **Venir à Rennes**

ÉDI —TOS

NATHALIE APPÉRÉ
MAIRE DE RENNES

Il y a quatre ans, le Musée des Beaux-Arts de Rennes accueillait La Nona Ora, de Maurizio Cattelan, pièce majeure de l'art contemporain, prêtée par la Collection Pinault. L'engouement des visiteurs fut à la mesure de l'événement et donna à chacun l'envie de prolonger cette première rencontre et de découvrir d'autres chefs-d'œuvre de cette exceptionnelle collection. C'est avec enthousiasme et simplicité que François Pinault a répondu à cette invitation, témoignant, une nouvelle fois, de sa fidélité et de son attachement à Rennes et à la Bretagne. Je veux ici l'en remercier chaleureusement.

« Debout ! » représente plus que la réunion d'un choix d'œuvres remarquables dont la plupart n'a jamais été, jusqu'à ce jour, montrée au public. C'est une plongée magistrale au cœur de la création internationale et des questions fondamentales sur le temps présent et notre condition humaine que nous propose cette exposition.

Elle constituera une expérience forte dans le Couvent des Jacobins, notre nouveau Centre des Congrès, qui renaît aujourd'hui dans la vocation culturelle et intellectuelle qui fut la sienne pendant des siècles. Les Rennaises et les Rennais, mais aussi les nombreux touristes qui visiteront notre ville à cette occasion, pourront découvrir cet emblème du patrimoine breton, merveilleusement réhabilité par la métropole.

Cet événement d'envergure internationale marque l'engagement résolu de Rennes en faveur de l'art contemporain et des artistes qui le façonnent. Du projet des « kiosques » de Ronan et Erwan Bouroullec à la Biennale de Rennes, du renouveau de notre politique de commande publique aux expositions du Musée des Beaux-Arts et de La Criée, notre centre d'art contemporain, Rennes porte une ambition forte, qu'elle partage avec la Collection Pinault : l'ambition d'une culture exigeante à la portée du plus grand nombre et d'une culture libre qui invite à se lever.

FRANÇOIS PINAULT

C'est avec enthousiasme que j'ai accepté l'invitation de Nathalie Appéré, la Maire de Rennes, de présenter un choix d'œuvres de ma collection dans la capitale bretonne. Pour l'amoureux de la Bretagne que je suis, cet événement revêt une grande importance symbolique. Avec ses contes et légendes, son histoire et ses paysages, la Bretagne m'a sensibilisé à ce qui dépasse l'ordinaire. Ce qui, d'une certaine manière, a cultivé ma curiosité voire ma passion pour l'art. C'est pourquoi, depuis mes premiers pas de collectionneurs, je rêve de partager cette passion avec les Bretons.

Je suis d'autant plus heureux que cette exposition est organisée dans le cadre magnifique du Couvent des Jacobins. Admirablement restauré, ce site emblématique porte l'histoire de la Bretagne dans ce qu'elle a de plus combative et de plus résiliente. Son ouverture aujourd'hui à la création contemporaine le replace ainsi au cœur de la vie culturelle de Rennes.

Le propos de l'exposition s'est imposé de lui-même. « Debout ! » présente des œuvres qui expriment notre capacité à affronter une réalité de plus en plus complexe et difficile. Le parcours proposé tend à influencer explicitement et implicitement la perception du monde qui nous entoure, et nous interroge sur le sens des combats que nous menons.

Cette exposition a bénéficié du concours d'un grand nombre d'artistes, de critiques, d'historiens de l'art et de personnalités, à commencer par Nathalie Appéré, qui en a été à l'initiative. Qu'elle en soit vivement remerciée ainsi que toutes celles et tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce projet.

**PINAULT
COLLECTION**

**DESTINATION
RENNES**



**METROPOLE
rennes**
vivre en intelligence

rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE

COM —MUNIQUÉ DE —PRESSE

« Debout ! » : une exposition de la Collection Pinault à Rennes
Du samedi 23 juin au dimanche 9 septembre 2018 à Rennes

À l'invitation de Nathalie Appéré, Maire de Rennes, la Collection Pinault présente, pendant l'été 2018, un choix d'œuvres, dans l'enceinte du Couvent des Jacobins, Centre des Congrès de Rennes Métropole, ainsi qu'une installation d'œuvres de Tatiana Trouvé, au musée des Beaux-Arts. Cette exposition est présentée sous le titre « Debout ! ».

François Pinault a confié le commissariat de l'exposition à Caroline Bourgeois, conservatrice auprès de la Collection Pinault. Le parcours de l'exposition rassemble des artistes de renommée internationale, tels que Maurizio Cattelan, Marlene Dumas, Bertrand Lavier ou Thomas Schütte mais, aussi, des artistes émergents, à l'instar du Français Vincent Gicquel et du Brésilien Lucas Arruda dont l'atelier est, actuellement, installé dans la résidence d'artistes de la Collection Pinault, à Lens.

Cette exposition présentée par la Ville de Rennes, avec le concours de la Collection Pinault, bénéficie, également, du soutien de la Région Bretagne et de Rennes Métropole.

Artistes exposés

Adel Abdessemed, Lucas Arruda, Berline de Bruyckere, Maurizio Cattelan, Jake et Dinos Chapman, François Curlet, Marlene Dumas, Vincent Gicquel, Duane Hanson, Thomas Houseago, Pierre Huyghe, Bertrand Lavier, Jean-Luc Moulène, Paulo Nazareth, Charles Ray, Thomas Schütte, Henri Taylor, Tatiana Trouvé, Dario Villalba, Danh Vo. Les œuvres utilisent les médiums de la sculpture, vidéo et peinture. Plusieurs générations d'artistes sont représentées, certains à découvrir et d'autres de réputation mondiale.

Deux productions

Deux productions seront spécifiquement réalisées pour l'exposition « Debout ! », au Couvent des Jacobins, les nouvelles peintures de Vincent Gicquel et l'installation des œuvres de Tatiana Trouvé, au musée des Beaux-Arts.

PRATIQUE

Exposition Debout! du samedi 23 juin au dimanche 9 septembre 2018 au Couvent des Jacobins et au musée des beaux-arts de Rennes.

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche

►Mardi, mercredi, vendredi : 11 h – 19 h

►Jeudi : 11h – 19 h (nocturne jusqu'à 22h à partir du 14 juillet)

►Samedi et dimanche : 10h – 19 h

Tarifs

►Forfait individuel adulte : 10 € (entrée au Couvent et au Musée des Beaux-Arts)

►Tarif réduit : 4€ (jeunes entre 10 et 26 ans, bénéficiaires des minima sociaux, handicapés civils et mutilés de guerre)

►Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

►Billet « Tribu » : 20 € (2 adultes avec enfants de –18 ans)

►Groupes de 10 personnes et + : 8 € (sur réservation obligatoire)

Information et réservations en ligne sur exposition-pinault-rennes.com

VISITES GUIDÉES

Les visites guidées sont proposées du 1^{er} juillet au 31 août, au rythme d'une visite par jour en semaine et de deux visites par jour le week-end, avec des visites guidées en anglais et en espagnol le samedi. Parcours d'une heure, dans le Couvent des Jacobins, avec un médiateur spécialiste d'art contemporain.

Pratique

Tarif : à partir de 16 €

Tarif réduit - 10 ans : à partir de 6 €

Visites tactiles et en langue des signes

Des visites tactiles sont proposées pour les personnes aveugles et malvoyantes. Le principe de ces visites spécifiques est d'accompagner les personnes en situation de handicaps visuels à appréhender les œuvres par le toucher. Les visites seront donc commentées et décrites de façon plus précise afin que le visiteur puisse imaginer l'œuvre et se l'approprier mentalement. Certaines œuvres pourront-être touchées directement et d'autres – plus fragiles – pourront être effleurées avec des gants.

Des visites spécifiques en langue des signes sont également proposées.

Visites tactiles et en langue des signes (durée 1 h) :

mardi 26 juin à 15 h

mardi 24 juillet à 15 h

mardi 21 août à 15 h

LA COL —LECTION PINAULT

Amateur d'art, François Pinault est l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain au monde. Sa collection réunit un ensemble de plus de trois mille œuvres, couvrant aussi bien le XX^e siècle que le siècle actuel. La démarche de François Pinault se nourrit d'une volonté de partager sa passion avec le plus grand nombre, d'un engagement durable envers les artistes et d'une exploration permanente des nouveaux territoires de la création.

Depuis 2006, le projet culturel de François Pinault est orienté autour de trois axes : une activité muséale, un programme d'expositions « hors les murs » et le développement d'initiatives en faveur de la création artistique et de la promotion de l'histoire de l'art.

L'activité muséale de la Pinault Collection se déploie, à ce jour, sur deux sites d'exception, à Venise ; le Palazzo Grassi, inauguré en 2006 et la Punta della Dogana, ouverte en 2009. Ces espaces ont été restaurés et aménagés par l'architecte japonais Tadao Ando, lauréat du Prix Pritzker. Les œuvres de la Collection présentées dans ces deux musées font l'objet d'expositions donnant, le plus souvent, lieu à l'implication active des artistes qui sont invités à créer des œuvres in situ ou à réaliser des commandes spécifiques. Le Teatrino, réalisé par Tadao Ando et ouvert en 2013, propose un important programme culturel et pédagogique dans le cadre de partenariats noués avec des institutions internationales.

En 2019 ouvrira, à Paris, le nouveau site de présentation de la Pinault Collection, dans l'enceinte de la Bourse de Commerce dont le projet architectural a été confié à Tadao Ando Architect & Associates, à l'agence NeM / Niney & Marca Architectes, à l'agence Pierre-Antoine Gatier et à SETEC Bâtiment.

Au-delà de Venise, les œuvres de la Collection font régulièrement l'objet d'expositions à travers le monde. Elles ont ainsi été présentées à Paris, Moscou, Lille, Essen ou encore Stockholm.

Sollicitée par des institutions publiques et privées du monde entier, la Collection Pinault mène une politique soutenue de prêts de ses œuvres.

François Pinault s'est, par ailleurs, associé à la Région des Hauts-de-France et à la Ville de Lens pour créer une résidence d'artistes dans l'ancienne cité minière. Située dans un presbytère réaménagé par l'agence NeM / Niney & Marca Architectes, la Résidence a été inaugurée en décembre 2015. Le choix des résidents se fait en concertation entre la Pinault Collection, la DRAC et le FRAC Grand Large, le Fresnoy – Studio national des arts contemporains et le Louvre-Lens. Après le duo formé par les américains Melissa Dubbin et Aaron S. Davidson (2016), puis l'artiste belge Edith Dekyndt (2017), c'est l'artiste brésilien Lucas Arruda qui réside à Lens, jusqu'à l'installation, à l'été 2018, du franco-marocain Hicham Berrada.

En hommage à son ami, l'historien Pierre Daix, disparu en 2014, François Pinault a créé le Prix Pierre Daix qui distingue chaque année un ouvrage d'histoire de l'art moderne ou contemporain. En 2017, pour la troisième édition, Elisabeth Lebovici a été primée pour son essai Ce que le sida m'a fait, paru aux éditions JRP|Ringier.

Quelques chiffres

3 lieux symboles de la ville de Venise : le Palazzo Grassi, la Punta della Dogana et le Teatrino

3 millions de visiteurs depuis 2006 à Palazzo Grassi et Punta della Dogana

22 expositions au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana

10 expositions hors les murs

339 artistes exposés au Palazzo Grassi et à la Punta della Dogana Plus de 500 événements au Teatrino depuis mai 2013

CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS À PALAZZO GRASSI – PUNTA DELLA DOGANA DEPUIS 2006

Cows by the Water. Albert Oehlen

Commissaire : Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi
8 avril 2018 – 6 janvier 2019

Dancing with Myself

Commissaires : Martin Bethenod et Florian Ebner
Punta della Dogana
8 avril 2018 – 16 décembre 2018

Treasures from the Wreck of the Unbelievable. Damien Hirst

Commissaire : Elena Geuna
Punta della Dogana et Palazzo Grassi
9 avril 2017 – 3 décembre 2017

Accrochage

Commissaire : Caroline Bourgeois
Punta della Dogana
17 avril 2016 – 20 novembre 2016

Sigmar Polke

Commissaires : Elena Geuna et Guy Tosatto
Palazzo Grassi
17 avril 2016 – 6 novembre 2016

Slip of the Tongue

Commissaires : Danh Vo en collaboration avec Caroline Bourgeois
Punta della Dogana
12 avril 2015 – 10 janvier 2016

Martial Raysse

Commissaires : Caroline Bourgeois en collaboration avec l'artiste
Palazzo Grassi
12 avril 2015 – 30 novembre 2015

L'illusion des lumières

Commissaire : Caroline Bourgeois
Irving Penn, Resonance
commissaires : Pierre Apraxine et Matthieu Humery
Palazzo Grassi
13 avril 2014 – 6 janvier 2015

Prima Materia

Commissaires : Caroline Bourgeois et Michael Govan
Punta della Dogana
30 mai 2013 – 15 février 2015

Rudolf Stingel

Exposition personnelle de Rudolf Stingel conçue par l'artiste en collaboration avec Elena Geuna
Palazzo Grassi
7 avril 2013 – 6 janvier 2014

Paroles des images

Commissaire : Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi
30 août 2012 – 13 janvier 2013

Madame Fisscher

Exposition personnelle d'Urs Fischer conçue par l'artiste en collaboration avec Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi
15 avril 2012 – 15 juillet 2012

Le Monde vous appartient

Commissaire : Caroline Bourgeois
Palazzo Grassi
2 juin 2011 – 21 février 2012

Éloge du doute

Commissaire : Caroline Bourgeois
Punta della Dogana
10 avril 2011 – 17 mars 2013

Mapping the Studio: Artists from the François Pinault Collection

Commissaires : Francesco Bonami et Alison Gingeras
Punta della Dogana et Palazzo Grassi
6 juin 2009 – 10 avril 2011

Italics. Art italien entre tradition et révolution, 1968-2008

Commissaire : Francesco Bonami
Palazzo Grassi
27 septembre 2008 – 22 mars 2009

Rome et les barbares, la naissance d'un nouveau monde

Commissaire : Jean-Jacques Aillagon
Palazzo Grassi
26 janvier 2008 – 20 juillet 2008

Sequence 1 – Peinture et sculpture dans la Collection François Pinault

Commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
5 mai 2007 – 11 novembre 2007

Picasso, la joie de vivre. 1945-1948

Commissaire : Jean-Louis Andral
La Collection François Pinault : une sélection Post-Pop
Commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
11 novembre 2006 – 11 mars 2007

Where Are We Going?, Un choix d'oeuvres de la Collection François Pinault

Commissaire : Alison Gingeras
Palazzo Grassi
29 avril 2006 – 1 octobre 2006

CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS HORS LES MURS DE PINAULT COLLECTION

Irving Penn, Resonance

Commissaire : Matthieu Humery
Fotografiska Museet, Stockholm
16 juin 2017 – 17 septembre 2017

Dancing with Myself. Self-portrait and Self-invention. Works from the Pinault Collection

Commissaires : Martin Bethenod, Florian Ebner et Anna Fricke
Museum Folkwang, Essen
7 octobre 2016 – 15 janvier 2017

Art Lovers, histoires d'art dans la Collection Pinault

Commissaire : Martin Bethenod
Grimaldi Forum, Monaco
12 juillet 2014 – 7 septembre 2014

À Triple Tour

Commissaire : Caroline Bourgeois
Conciergerie, Paris
21 octobre 2013 – 6 janvier 2014

L'Art à l'épreuve du monde

Commissaire : Jean-Jacques Aillagon
Dépoland, Dunkerque
6 juillet 2013 – 6 octobre 2013

Agony and Ecstasy

Commissaire : Francesca Amfitheatrof
SongEun Foundation, Séoul
3 septembre 2011 – 19 novembre 2011

Qui a peur des artistes ?

Commissaire : Caroline Bourgeois
Palais des Arts, Dinard
14 juin 2009 – 13 septembre 2009

Un certain état du monde ?

Commissaire : Caroline Bourgeois
Garage Center for Contemporary Culture, Moscou
19 mars 2009 – 14 juin 2009

Passage du temps

Commissaire : Caroline Bourgeois
Tri Postal, Lille
16 octobre 2007 – 1 janvier 2008

FRANÇOIS PINAULT

François Pinault est né le 21 août 1936 aux Champs-Géraux, en Bretagne. Il crée sa première entreprise dans le négoce de bois en 1963 à Rennes. Après l'avoir significativement développée, il introduit le groupe Pinault en bourse en 1988. Par la suite, François Pinault réoriente les activités du groupe vers la distribution spécialisée. Rebaptisé PPR, le groupe prend un nouveau virage en 1999 dans le secteur luxe à la faveur de l'acquisition de Gucci Group (Gucci, Yves Saint Laurent, Bottega Veneta, Boucheron...).

Parallèlement François Pinault crée en 1992, la société holding Artémis. Détenue à 100 % par la famille Pinault, Artémis a acquis depuis la maison de vente aux enchères Christie's, l'hebdomadaire Le Point, le club de football le Stade Rennais, le croisiériste Ponant et de nombreux domaines viticoles dont le vignoble bordelais de Château Latour.

En 2003, François Pinault confie les rênes du groupe à son fils François-Henri Pinault qui transforme PPR en un des leaders mondiaux du luxe. PPR devient Kering en 2013.

François Pinault est l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain au monde. À travers la Collection Pinault, il a mis en œuvre un projet culturel destiné à promouvoir l'art contemporain et le rendre accessible au plus grand nombre.

Depuis 2006, l'activité de la Pinault Collection se déploie autour de plusieurs axes :

- une activité muséale à Venise (Palazzo Grassi, Punta della Dogana et Teatrino),
- un programme d'expositions hors les murs (Moscou, Séoul, Monaco, Dinard, Lille, Dunkerque, Essen, Stockholm, Rennes, etc.),
- une coopération soutenue avec les grandes institutions muséales françaises et étrangères à la faveur de prêts d'œuvres et d'acquisitions conjointes (Centre Pompidou, LACMA, Philadelphia Museum of Art, etc.),
- un soutien aux artistes émergents avec la création d'une résidence d'artistes à Lens en partenariat avec les institutions régionales (FRAC, Louvre-Lens, etc.),
- un soutien aux historiens d'art moderne et contemporain avec la création du Prix Pierre Daix en 2015.

L'ouverture de la Bourse de Commerce / Collection Pinault – Paris représente une nouvelle étape dans le développement du projet culturel de François Pinault et de sa famille.

CAROLINE BOURGOIS

Née en Suisse en 1959, Caroline Bourgeois obtient une maîtrise de psychanalyse à l'Université de Paris en 1984. Elle est directrice de la Eric Franck Gallery en Suisse de 1988 à 1993 et co-directrice de la Jennifer Flay Gallery de 1995 à 1997.

De 1998 à 2001, elle développe des installations d'art contemporain pour des projets dans les stations du métro parisien avec de nombreux artistes dont Dominique Gonzalez-Foerster. En 1998, elle est chargée du département vidéo de la collection de François Pinault. Dans le cadre de ce projet, elle constitue une collection d'envergure internationale permettant de retracer l'histoire de l'image en mouvement à travers des installations.

En 2001, avec la Collection Pinault, elle soutient la production de l'œuvre de Pierre Huyghe pour le Pavillon français de la Biennale de Venise. Elle collabore à de nombreux projets indépendants, avec entre autres la première édition de la Nuit Blanche à Paris (2002), la Maison Européenne de la Photographie (2002), le New Museum of Contemporary Art (2003) et le Centre National de la Photographie (CNP) à Paris (2003-2004).

De 2004 à 2008, elle est la directrice artistique du Plateau à Paris.

Depuis 2007, elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions de la Collection Pinault : « Passage du temps » (2007) au Tripostal de Lille, « Un certain état du monde » (2009) au Garage Center for Contemporary Culture de Moscou, « Qui a peur des artistes ? » (2009) à Dinard, « À triple tour » (2013) à la Conciergerie à Paris.

À Venise, elle a assuré le commissariat des expositions « Éloge du doute » (2011-2013), « Prima Materia » (2013-2014), en collaboration avec Michael Govan, « Slip of the Tongue » (2015), en collaboration avec Danh Vo, et « Accrochage » (2016) à la Punta Della Dogana ainsi que « Le Monde vous appartient » (2011), « Madame Fisscher » (2012), « Paroles des images » (2012-2013), « L'illusion des lumières » (2014), « Martial Raysse » (2015) et « Cows by the Water. Albert Oehlen » (2018) au Palazzo Grassi.

À PRO —POS

Le Couvent des Jacobins – classé monument historique, depuis 1991 – fut fondé, au XIV^e siècle, par l'ordre dominicain, avant d'être affecté, à partir de 1793, à l'armée qui, à son tour, le céda à la métropole de Rennes, en 2002. Le bâtiment vient d'être rénové par l'architecte Jean Guervilly dans le but d'en faire un Centre des congrès.

Le musée des Beaux-arts de Rennes est, quant à lui, une création révolutionnaire. À sa création, en 1794, le fonds du musée fut constitué à partir des œuvres saisies dans les édifices religieux et civils de la ville. Dirigé, depuis 2013, par Anne Dary, le musée des Beaux-arts de Rennes abrite, aujourd'hui, une collection dont les œuvres traversent l'histoire de l'art, de l'antiquité à nos jours.

C'est dans l'enceinte de ces deux institutions que se déploie l'exposition dont le titre, « Debout ! », résonne comme un appel. L'exposition a pour première étape le Couvent des Jacobins où les œuvres qui y seront présentées proposent une réflexion sur la perception, par les artistes, des soubresauts de l'Histoire mais, également, de l'impact des épreuves rencontrées par chacun d'entre nous sur nos existences. De façon plus métaphysique, les œuvres choisies renvoient à la notion de fatalité. Il est proposé au spectateur de questionner sa propre capacité à se tenir « debout » face aux épreuves auxquelles il est, ainsi, confronté.

Ces œuvres évoquent le destin individuel et collectif des hommes. Chacune d'entre elles a été produite en réaction à l'un de ces événements qui changent le cours d'une vie ou de l'humanité ; chaque œuvre invite le spectateur à prendre distance avec la réalité dont elle témoigne afin de le faire réagir. En faisant l'expérience de ces œuvres, on est frappé de constater qu'il est toujours possible de se tenir debout dans l'adversité, d'agir et, même, de faire preuve d'humour.

Le parcours s'ouvre par des thèmes d'actualité tels que l'immigration, les conditions de travail ou encore la colonisation. Un ensemble de sculptures traverse, ensuite, l'histoire du XX^e siècle et de ses guerres, en particulier. Ces œuvres interrogent : qu'ont retenu les hommes de ces époques ? Sont-ils parvenus à infléchir le cours des choses ?

Dans la partie historique du Couvent des Jacobins, nous reculons dans le temps et, par là même, prenons distance avec les œuvres qui ont pour principal objet la violence perpétrée par les hommes et la répétition de l'histoire. Là, il sera question du mélange des populations et de leurs apports mutuels. Enfin, les dernières œuvres de l'exposition traitent l'inéluctable fin des hommes, au moment de leur mort.

En contre-point de l'accrochage présenté au Couvent des Jacobins, Tatiana Trouvé propose, au musée des Beaux-Arts, une installation autour de ses dessins issus de la série « Les Dessousvenus », expression bretonne désignant les personnes qui ont perdu la mémoire. Ici, c'est « l'infirmité » individuelle qui sera évoquée. L'artiste fait entrer le spectateur dans « une forêt de signes ». Pour Tatiana Trouvé, dessiner s'apparente à un retour sur les lieux de la pensée mais, aussi, à une projection de la pensée.

S'il devait être résumé en une phrase, le propos de l'exposition « Debout ! » pourrait être emprunté à Hannah Arendt : « S'il cesse de penser, chaque être humain peut agir en barbare ».

Il y a deux productions pour l'exposition : les nouveaux tableaux de Vincent Gicquel, réalisés pour le Couvent des Jacobins, et l'installation spécifique de Tatiana Trouvé pour le musée des Beaux-Arts de Rennes.

Les œuvres utilisent les médiums de la sculpture, vidéo et peinture. Plusieurs générations d'artistes sont représentées, certains à découvrir et d'autres de réputation mondiale.

CAROLINE BOURGOIS
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

ARTISTES & ŒUVRES PRÉ —SENTÉS



Adel Abdessemed
Cri, 2013

Lucas Arruda
Untitled, de la série « *Deserto-Modelo* »
2017
Untitled, 2016
Untitled, 2016
Untitled, 2016

Berlinde de Bruyckere
Romeu, 2010

Maurizio Cattelan
Him, 2001

Jake & Dinos Chapman
Fucking Hell, 2008

François Curlet
Caché, 2012

Maurizio Cattelan
Him, 2001
101 x 41 x 53 cm

© Maurizio Cattelan – Pinault Collection

Marlene Dumas
Gelijkenis I & II (Likeness I & II), 2002

Homage to Michelangelo, 2012
Forsaken, 2011
Long Life, 2002

Vincent Gicquel
Pédoncule, 2017
Cortège, 2018
Debout, 2018
Aplomb, 2018
Ablution, 2018

Duane Hanson
Seated Artist, 1971
Baby in Stroller, 1995

Thomas Houseago
Striding Figure II (Ghost), 2012
Sleeping Boy I, 2012
Giant Mask (Cave), 2010
Baby, 2009-2010

Pierre Huyghe
(Untitled) Human Mask, 2014
De-extinction, 2014

Bertrand Lavier
Dino, 1993

Jean-Luc Moulène
Rotor, 2015

Paulo Nazareth
Cadernos de África, 2014

Charles Ray
Boy with Frog, 2009

Thomas Schütte
Vater Staat, 2010
Efficiency Men, 2005
Fratelli, 2012
Grosse Geister Nr. 9 und Nr. 13, 1997-1998

Henry Taylor
"No Chicken Please, We're Born Again Vegan.", 2011-2013
Haitian Working (Washing My Window) Not Begging, 2015
Danny Fox, 2016
Johnie Ray Taylor, Start, 2013

Tatiana Trouvé
Sans titre, 2017
Sans titre, issu de la série « *Les Dessouvenus* », 2013
Sans titre, issu de la série « *Les Dessouvenus* », 2017
Sans titre, issu de la série « *Les Dessouvenus* », 2017
Sans titre, issu de la série « *Les Dessouvenus* », 2017
Sans titre, issu de la série « *Les Dessouvenus* », 2013
Sans titre, issu de la série « *Les Dessouvenus* », 2017

Dario Villalba
Delincuenta, 1973

Danh Vo

We the People (detail), 2011-2016
*You're gonna die up there / Keep away! The sow is mine / Fuck me, fuck me, fuck me / Let Jesus fuck you, let Jesus fuck you! Let him fuck you / Lick me, lick me / Do you know what she did, your cuntin' daughter? / You might loosen the straps then / I'm not Regan / And I'm the Devil! Now kindly undo these straps / That's much too vulgar a display of power, Karras / In here. With us / Can you help an old altar boy Father? / Your mother's in here with us Karras, would you like to leave a message? I'll see that she gets it / What an excellent day for an exorcism / Intensely / It would bring us together / You and us / Uh Huh / In time / In time / Mirabile dictu, don't you agree? / Ego te absolve / Bon Jour / La plume de ma tante / Until she rots and lies stinking in the earth / What's that? / You keep it away / Ahhhhhhhhh / Ahhhhhhh / It burns, it burns / Emit su evig / Ydob eht ni mraw si ti / Uoy ees I / Tseirp a si eh / Emit su evig / Nirrem, Nirrem / Tseirp a si eh /Eno on mal / Eno on mal / Ahhhhhhhhh / Stick your cock up her ass, you mother-fucking, worthless cocksucker / Your mother sucks cocks in Hell, Karras, you faithless slime / Bastards, stop / Shave it up your ass, you faggot / Fuck him, Karras / You killed your mother / You left her alone to die / She'll never forgive you / Bastard / Dimmy, why you did this to me? / Please Dimmy, I'm afraid / Dimmy please! / Dimmy, είσαι πολύ κουρασμένος να πας στο κρεβάτι / Ο Θεός μαύρο / Why, Dimmy?
2015*

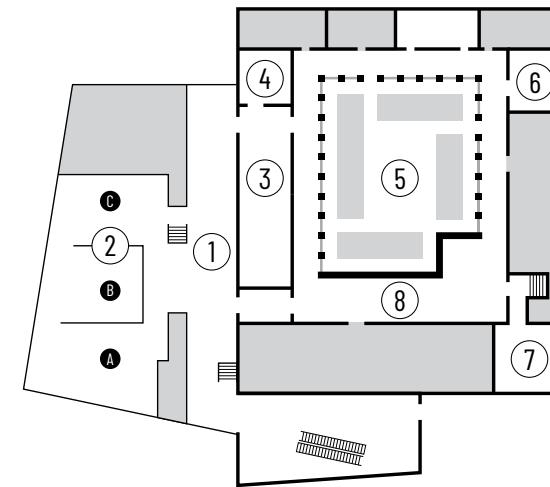
Lynette Yiadom-Boakye
Complication, 2013
Resurrect the Oracle, 2015
Uncle of the Garden, 2014

PAR —COURS



Lynette Yiadom-Boakye
Complication, 2013
200 x 250 cm

© Lynette Yiadom-Boakye — Photo: Marcus Lath, London
Courtesy de l'artiste, Corvi-Pera, London et Jack Shainman Gallery, New York
Pinault Collection



COUVENT DES JACOBINS

La première salle explore la condition de « l'homme moderne », qu'il soit fantôme, tyran ou migrant, statue du commandeur ou spectre colossal, soumis à l'exil (Paulo Nazareth), à la dictature (Thomas Schütte) ou à la désincarnation (Thomas Houseago).

Baignée d'une lumière diaphane, la deuxième séquence est divisée en trois moments, chacun faisant une place de choix à la présence humaine. Cette séquence accueille des œuvres diaprées susceptibles d'illustrer les « crises » du siècle, qu'elles soient économiques – ainsi Bertrand Lavier défonçant littéralement les valeurs bourgeoises (*Dino*, 1993) –, politiques – ainsi Maurizio Cattelan fixant le recueillement ambigu d'Adolf Hitler (*Him*, 2001) ou Adel Abdessemed redonnant forme à une victime iconique de la guerre du Vietnam (*Le Cri*, 2013) –, spirituelles – ainsi le Christ démembré de Danh Vo (2015) ou l'ange de béton déchu de Jean-Luc Moulène (*Rotor*, 2015) –, existentielles – ainsi la vision apocalyptique des frères Chapman (*Fucking Hell*, 2008) ou la mélancolie d'un enfant comme oublié dans sa poussette chez Duane Hanson (*Baby in Stroller*, 1995).

SÉQUENCE 1

SALLE 1

Thomas Houseago
Striding Figure II (Ghost), 2012
Baby, 2009-2010

Paulo Nazareth
Cadernos de Africa, 2014

Thomas Schütte
Vater Staat, 2010

SÉQUENCE 2

SALLE 2A

Adel Abdessemed
Cri, 2013

François Curlet
Caché, 2012

Duane Hanson
Seated Artist, 1971

Bertrand Lavier
Dino, 1993

Danh Vo
We the People (detail), 2011-2016

SALLE 2B

Jake & Dinos Chapman
Fucking Hell, 2008

Duane Hanson
Baby in Stroller, 1995

SALLE 2C

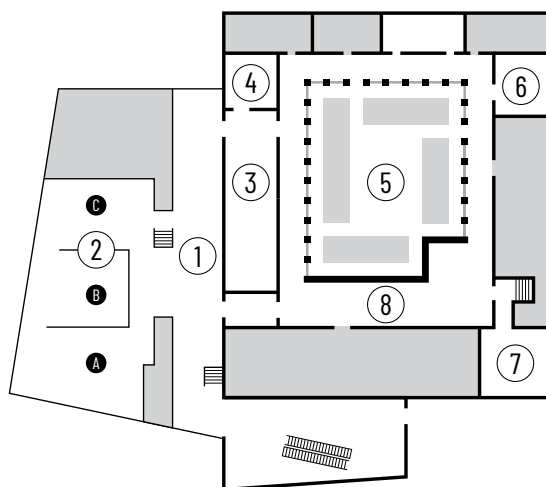
Berlinde de Bruyckere
Romeu, 2010

Maurizio Cattelan
Him, 2001

Jean-Luc Moulène
Rotor, 2015

Dario Villalba
Delincuente, 1973

Danh Vo
You're gonna die up there / Keep away! The sow is mine / Fuck me 2015



COUVENT DES JACOBINS

La troisième séquence offre des images indélébiles de la cruauté sur le planisphère et dessine un petit atlas de la barbarie : Pierre Huyghe sonde la bestialité à l'œuvre chez l'humain (*Human mask*, 2014), Lynette Yiadom-Boakye et Henri Taylor fustigent la malédiction colonialiste tandis que Thomas Houseago rend hommage aux minorités culturelles et à la typologie ambivalente du « primitivisme » (*Giant Mask*, 2010).

SÉQUENCE 3

SALLE 3

Thomas Houseago
Sleeping Boy I, 2012
Giant Mask (Cave), 2010

Henry Taylor
"No Chicken Please, "We're Born Again Vegan.", 2011-2013
Haitian Working (Washing My Window) Not Begging, 2015
Danny Fox, 2016
Johnie Ray Taylor, Start, 2013

Lynette Yiadom-Boakye
Complication, 2013
Uncle of the Garden, 2014
Resurrect the Oracle, 2015

SALLE 4

Pierre Huyghe
(Untitled) Human Mask, 2014

COUR DU CLOÎTRE

5

Charles Ray
Boy with Frog, 2009

SÉQUENCE 4

SALLE 6

Vincent Gicquel
Pédoncule, 2017
Cortège, 2018
Debout, 2018
Aplomb, 2018
Ablution, 2018

Certains sont agenouillés, d'autres courent ; certains marchent, d'autres bientôt marcheront. Tous tâcheront de se lever, de se lever encore, de se relever, de résister, même si les premiers pas de l'homme debout, nous dit Charles Ray avec *Boy with Frog* (2009), ce concentré atemporel de violence et d'ingénuité placé au centre du cloître, sont parfois ceux de la cruauté première.

La quatrième séquence, confiée à Vincent Gicquel, célèbre une peinture qui, entre tragédie et comédie, entre Odilon Redon et Edvard Munch, explore cette condition humaine qui fait, en dépit de tout, l'homme tenir debout, tenir tout court, avancer. Quand la statique rejoint la métaphysique.

Métaphysique est précisément la dernière séquence, puisque l'habitent des œuvres majeures, peuplées de questions philosophiques, voire téléologiques, relatives à l'origine du monde (Pierre Huyghe), au mystère de la vie (Thomas Schütte), à la déliquescence des corps (Marlene Dumas) ou à l'immensité cosmique (Lucas Arruda), quand ne restent debout que des pantins, des simulacres et des ombres.

SÉQUENCE 5

SALLE 7

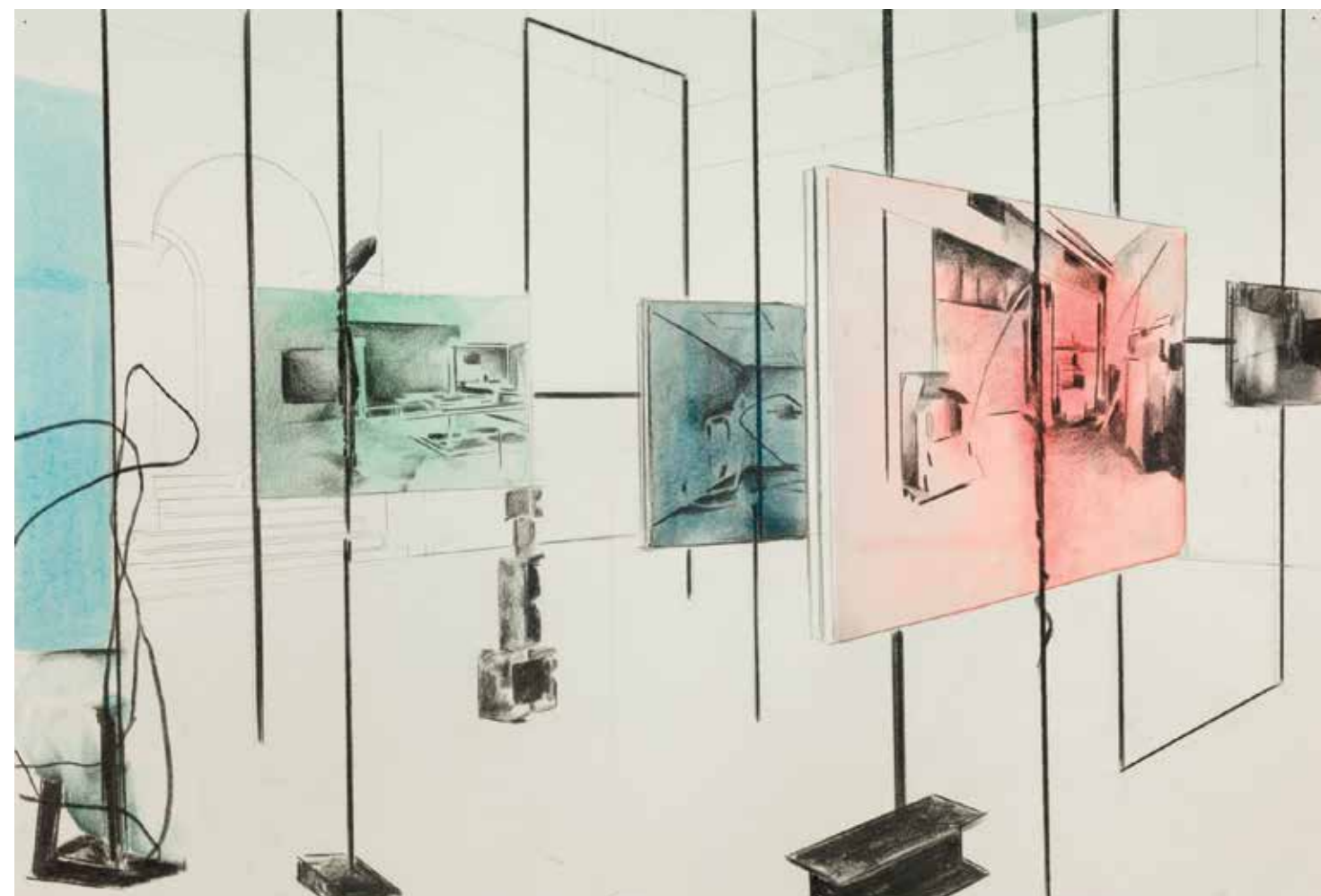
Pierre Huyghe
De-extinction, 2014

SALLE 8

Lucas Arruda
Untitled, de la série « Deserto-Modelo », 2017
Untitled, 2016
Untitled, 2016
Untitled, 2016

Marlene Dumas
Gelijkenis I & II (Likeness I & II), 2002
Homage to Michelangelo, 2012
Forsaken, 2011
Long Life, 2002

Thomas Schütte
Efficiency Men, 2005
Fratelli, 2012
Grasse Geister Nr. 9 und Nr. 13, 1997-1998



Tatiana Trouvé
Sans titre, 2017
38 x 56,5 cm

© Tatiana Trouvé / ADAGP, Paris, 2018.
Photo : Florian Kleineren
Pinault Collection

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

À l'hypermnésie des artistes conviés aux Jacobins, répond donc ici une méditation sur le vide, sur l'absence, sur l'oubli, sur cet interstice où gisent le silence et, avec, la vérité. Dessiner, dessiner sans fin pour retrouver le squelette du réel, pour remettre, si ce n'est debout, sur pied le passé.

Tatiana Trouvé

Sans titre, 2017

Sans titre, issu de la série « Les Dessouvenus », 2013
Sans titre, issu de la série « Les Dessouvenus », 2017
Sans titre, issu de la série « Les Dessouvenus », 2017
Sans titre, issu de la série « Les Dessouvenus », 2017
Sans titre, issu de la série « Les Dessouvenus », 2013
Sans titre, issu de la série « Les Dessouvenus », 2017

AR —TISTES

ARTISTES

ADEL ABDESSEMED

Né en 1971 à Constantine, en Algérie, Adel Abdessemed vit et travaille actuellement à Paris. Un grand nombre de ses œuvres, évocations immédiates de la terreur et de la guerre, constituent une anthologie d'images de violence et font souvent polémique, essuyant parfois la censure. Fils barbelés, dynamite et résine de cannabis y côtoient le marbre, le bronze et le fusain pour dénoncer la cruauté du monde. Le MAC's du Grand-Hornu en Belgique et le MAC de Lyon lui consacrent des expositions personnelles en 2018, comme ont pu le faire le musée des Beaux-Arts de Montréal en 2017, l'Arab Museum of Modern Art de Doha (Qatar) en 2013 ou le Centre Pompidou à Paris en 2012. Ses œuvres ont aussi été présentées à la Punta della Dogana à l'occasion des expositions « Prima Materia » (2013-2015), « Éloge du doute » (2011-2013) et « Mapping the Studio » (2009-2011), ainsi qu'au Palazzo Grassi lors de « Paroles des images » (2012-2013).

LUCAS ARRUDA

Lucas Arruda est né en 1983 à São Paulo, au Brésil, où il vit et travaille toujours. Réalisés de mémoire, ses brumeux paysages ont la touche nerveuse et rêche et pourtant ils irradiant de sérénité. La lumière les inspire, et elle en éclot, dessinant sur l'horizon bas une promesse de nouveau. Ses petits tableaux, ravivant la classique quête du sublime en peinture, ont été exposés en Amérique latine, aux États-Unis et en Europe tout au long des dix dernières années, comme par exemple lors de la Biennale de Coimbra au Portugal en 2017, ou de celle d'Asunción au Paraguay en 2015, ainsi que dans les galeries Mendes Wood DM à São Paulo et David Zwirner à Londres et à New York. Ils figurent aussi dans les collections du J. Paul Getty Museum de Los Angeles, de la Pinacothèque de São Paulo et de la Rubell Family à Miami. De septembre 2017 à juin 2018, l'artiste est accueilli dans la résidence de la collection Pinault à Lens.

BERLINDE DE BRUYCKERE

Née en 1964 à Gand, en Belgique, où elle vit et travaille toujours, Berlinde De Bruyckere s'attache à représenter la souffrance. Ses dessins mais surtout ses sculptures sont en cela saisissants. Cuir et crin de cheval, cire, laine, bois, résine et métal composent des corps, bien souvent sans tête, noueux et tortueux, des fagots de membres évoquant des arbres desséchés, une peau translucide, béante, ouvrant sur une chair meurtrie. Ces vanités ont été récemment présentées à la Kunsthall d'Aarhus en 2017, à la National Gallery of Iceland à Reykjavik, ainsi qu'au Leopold Museum à Vienne en 2016, au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, au Kunsthaus de Bregenz et au Gemeentemuseum à La Haye en 2015 et au S.M.A.K. à Gand en 2014. En 2013, l'artiste occupait le pavillon belge de la 55e Biennale de Venise.

MAURIZIO CATTELAN

Né en 1960 à Padoue, en Italie, Maurizio Cattelan vit et travaille à New York. Il aime provoquer son public : ses œuvres oscillent constamment entre réalité et fiction, paradoxe et transgression, humour et macabre pour mieux interroger normes et hiérarchies. Parmi ses expositions personnelles majeures peuvent être citées celle à la Monnaie de Paris en 2016-2017, à la Fondation Beyeler à Bâle en 2013, au Guggenheim Museum à New York en 2011, à la Tate Modern à Londres en 2007 et au musée du Louvre et musée d'Art moderne de la ville de Paris en 2004. Son travail a aussi été présenté à la Punta della Dogana et au Palazzo Grassi à l'occasion des expositions « Dancing with myself » (2018), « Éloge du doute » (2011-2013), « Le Monde vous appartient » (2011-2012), « Mapping the Studio » (2009-2011), « Italics » (2008-2009), « Une sélection post-pop » (2006-2007) et « Where Are We Going ? » (2006).

JAKE ET DINOS CHAPMAN

Jake et Dinos Chapman, respectivement nés en 1966 et 1962 à Cheltenham au Royaume-Uni, vivent et travaillent à Londres. Horreur, monstruosité et provocation se mêlent dans les peintures, sculptures ou gravures qui peuplent leurs installations monumentales et autres vitrines muséales. Ils n'ont peur de rien, pas même d'intervenir dans les œuvres des autres, ajoutant des détails clownesques à une série d'eaux-fortes de Goya ou décorant d'arcs-en-ciel des aquarelles peintes par Hitler. Le grand public les a découverts en 1994 à la Biennale de Venise dans l'exposition dédiée aux « Young British Artists » et, depuis, ces trublions ont été exposés dans les plus grandes institutions, dont le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg en 2012, la Serpentine Gallery à Londres en 2013, la Tate Britain à Londres en 2003, 2007, 2010 et 2013, au musée du Louvre-Lens en 2014, au Magasin III à Stockholm en 2016 et à Arter à Istanbul en 2017. Ils ont fait partie des nommés pour le Turner Prize en 2003.

FRANÇOIS CURLLET

François Curlet, né en 1967 à Paris, vit et œuvre entre Paris et Bruxelles depuis bientôt trente ans, et désormais aussi à Piacé. Définissant sa pratique comme étant à l'art conceptuel ce que le western spaghetti est au western traditionnel, ce féru de culture populaire (bande dessinée, publicité...) s'amuse du design, de la surconsommation et des ruses du marketing dans des objets à l'ironie affichée. En 2018, le MAC's du Grand-Hornu lui consacre une exposition personnelle d'envergure, comme ont pu le faire auparavant le Palais de Tokyo à Paris en 2013 ou Le Plateau – Frac Île-de-France à Paris et l'IAC à Villeurbanne en 2007. Ses pièces ont aussi été incluses dans de nombreuses expositions collectives comme au Whitney Museum à New York et à BOZAR à Bruxelles, en 2016. En 2014, il présentait deux projets dans le cadre de Play Time – Les Ateliers de Rennes, au musée des Beaux-Arts de Rennes et à la halle de la Courrouze.

MARLENE DUMAS

Née en 1953 au Cap, en Afrique du Sud, Marlene Dumas vit et travaille à Amsterdam. La mort, les questions de genre, les thématiques raciales, la culpabilité, la violence et la tendresse sont les thèmes qu'exploite dans ses toiles celle qui est considérée comme l'une des peintres contemporaines les plus importantes, alliant la sphère intime aux sujets sociopolitiques comme à ceux issus de l'histoire de l'art. Sa plus récente rétrospective « Marlene Dumas – The Image as Burden » a été accueillie par le Stedelijk Museum à Amsterdam en 2014, puis à la Fondation Beyeler à Bâle et à la Tate Modern à Londres en 2015. Ses œuvres, présentes dans les collections des plus grands musées, ont également été présentées à la Punta della Dogana lors des expositions « Prima Materia » (2013-2015) et « Mapping the Studio » (2009-2011), et au Palazzo Grassi pour « Le Monde vous appartient » (2011-2012) et « Sequence 1 » (2007).

VINCENT GICQUEL

Né en 1974 en Normandie, Vincent Gicquel vit et travaille à Bordeaux, après avoir passé un certain nombre d'années entre Dinan et Saint-Malo. Dans ses tableaux, l'on rencontre des humanoïdes semblant surpris de leur condition. Nous regardant comme pour partager avec nous un étonnement semblable à celui d'Ève prenant conscience de sa nudité, ces êtres sexués et pour autant pas franchement sexuels, plutôt perdus, nous offrent le constat de leur désarroi. Leurs actes saisis dans des saynètes absurdes ne semblent voués qu'à exister, sans rien vers quoi tendre, en une inexorable répétition sisyphéenne. Les toiles qui les dépeignent sont régulièrement présentées depuis 2009 par la galerie parisienne Cortex Athletico ; la galerie berlinoise carlier | gebauer en a inclus certaines dans l'exposition « One Long Changing Body » au printemps 2018.

DUANE HANSON

Né en 1925 à Alexandria (Minnesota) et mort en 1996 à Boca Raton (Floride), Duane Hanson est considéré comme le chef de file de l'hyperréalisme. Prenant la classe moyenne américaine pour modèle, il moule directement ses sujets pour en produire d'impressionnants « duplicata », ainsi un enfant assoupi en poussette, un artiste méditant sur son sort, une retraitée avachie sur son stand à un vide-grenier, un livreur fatigué, une femme de ménage obèse et noire, de corpulents touristes affublés de casquettes et appareils photo au cou, sans oublier sa fameuse Supermarket Lady, poussant son caddie débordant, bigoudis dépassant de son fichu, peuplent son œuvre qui a notamment été exposé au Nouveau Musée national de Monaco en 2016, à la Serpentine Gallery à Londres en 2015, au Kunsthaus de Zürich en 2003, à la Schirn Kunsthalle à Francfort en 2001 et est présent dans les collections de nombreux musées dont le Whitney Museum à New York.

THOMAS HOUSEAGO

Né en 1972 à Leeds, en Angleterre, Thomas Houseago vit et travaille actuellement à Los Angeles. Ses sculptures allient matériaux traditionnels (bois, plâtre, argile et bronze) et moins courants (câbles d'acier, toile et ciment). Souvent grossièrement ébauchées de manière à évoquer leur processus de fabrication, leurs formes humaines alternant plats et volumes procurent une impression de vulnérabilité mais aussi de puissance. Les plus récentes expositions personnelles de l'artiste ont eu lieu à la Gagolian Gallery (Los Angeles, 2017 ; Hong Kong, 2016 ; New York, 2015), au Rockefeller Center à New York et au Consortium de Dijon en 2015, ainsi qu'au Gemeentemuseum à La Haye en 2014. Ses œuvres ont aussi été incluses dans les expositions « Éloge du doute » (2011-2013) à la Punta della Dogana et « Le Monde vous appartient » (2011-2012) au Palazzo Grassi.

PIERRE HUYGHE

Né à Paris en 1962, Pierre Huyghe vit et travaille à New York. Dès les années 1990, œuvres et expositions tendent à se confondre dans sa pratique sous des formes diverses, telles qu'un voyage, un jardin ou un calendrier. Ce qui l'intéresse, « c'est de construire des situations qui ont lieu dans le réel » et, pour cela, il dit « travailler l'espace comme un organisme ». Le temps, le vivant et l'expérience sont les maîtres-mots de cet œuvre qui a notamment été présenté au musée Guggenheim de Bilbao en 2017, au Metropolitan Museum of Art à New York en 2015, au Ludwig Museum à Cologne et au LACMA à Los Angeles en 2014, au Centre Pompidou en 2013 et au Museo Reina Sofia à Madrid en 2010, et a reçu plusieurs prix dont celui de la Biennale de Venise pour le pavillon français en 2001, le Hugo Boss Prize en 2002 et le Roswitha Haftmann Prize en 2013. Les expositions « Éloge du doute » (2011-2013) et « Accrochage » (2016) à la Punta della Dogana ont aussi inclus certaines de ses pièces.

BERTRAND LAVIER

Bertrand Lavier, né en 1949 à Châtillon-sur-Seine, vit et travaille à Paris. Depuis maintenant presque cinquante ans, il remet en cause les genres et catégories artistiques pour critiquer non seulement les poncifs de l'art mais, plus généralement, la production en série des objets de consommation comme de ceux de valeur, en évitant de s'attacher à toute esthétique. Sous leur air provocateur, ses gestes visent à « montrer autrement les choses que les gens ne voient même plus ». Les œuvres qui en résultent ont notamment été présentées au Kunstmuseum de Lucerne en 2017, à la Monnaie de Paris et au Palais de Tokyo en 2016, à la Fondation Vincent Van Gogh à Arles en 2014-2015 et au Centre Pompidou lors d'une grande rétrospective en 2012-2013 ; elles ont fait partie des expositions « L'Illusion des lumières » au Palazzo Grassi en 2014 et « Slip of the Tongue » à la Punta Della Dogana en 2015.

JEAN-LUC MOULÈNE

Né en 1955 à Reims, Jean-Luc Moulène vit et travaille à Paris. Sa critique radicale des représentations esthétisantes s'est longtemps exprimée principalement par la photographie, mais c'est aujourd'hui via la tension entre corps et objet que ses œuvres interrogent les rapports entre espace commun et espace individuel. Ses récentes expositions personnelles ont eu lieu à la Fondation Hermès à Bruxelles en 2018, à la Sécession à Vienne en 2017, au Centre Georges Pompidou à Paris en 2016 et à la Villa Medici à Rome en 2015. Il a aussi notamment participé à la Biennale de Taipei en 2016, à la Biennale internationale du design de Saint-Etienne en 2015, à la Biennale de Busan en 2014, à la Biennale de Venise en 2003, à celle de São Paulo en 2002 et à la documenta X à Cassel en 1997, et ses œuvres ont été présentées plusieurs fois à la Punta della Dogana à l'occasion des expositions « Accrochage » en 2016 et « Slip of the Tongue » en 2015.

PAULO NAZARETH

Né en 1977 dans l'État du Minas Gerais au Brésil, Paulo Nazareth vit et travaille de par le monde. En perpétuel transit, il explore les tenants et les aboutissants de ses racines africaines, européennes et indigènes (Borum) mêlées par des marches de plusieurs années, comme lorsqu'il rallie New York depuis le Brésil de 2009 à 2012. « Les Borum étaient un peuple de marcheurs... Je marche pour savoir », dit-il. Il documente ses voyages par des objets, des dessins ou des vidéos empreints d'humour, bien qu'ils soulèvent des questions liées aux inégalités raciales. À l'été 2018, son travail sera présenté au MMK de Francfort, comme il l'a été notamment à la Triennale de La Nouvelle-Orléans et au Musée de Lisbonne en 2017, lors des biennales de Venise et de Lyon ainsi qu'au New Museum (New York) en 2013, et dans l'exposition « Dancing with Myself » (2016-2017 au Museum Folkwang à Essen, puis à la Punta della Dogana d'avril à décembre 2018), qui mêle des œuvres de la collection Pinault et de celle du musée allemand.

CHARLES RAY

Né en 1953 à Chicago, Charles Ray vit et travaille à Los Angeles. Figuratives et formellement traditionnelles, rappelant par endroits la statuaire antique, ses sculptures sont toujours technologiquement innovantes. L'artiste dit comprendre « le corps comme un lieu, une structure – la surface d'un corps étant moins une image qu'un déclencheur d'événements sculpturaux. » Le Kunstmuseum de Bâle en 2014 et l'Art Institute de Chicago en 2015 ont présenté les plus importantes rétrospectives de son travail, qui a été plus récemment exposé à la George Economou Collection à Athènes et à l'American Academy de Rome en 2017. Ses œuvres ont aussi fait partie des expositions « Accrochage » (2016), « Éloge du doute » (2011-2013) et « Mapping the studio » (2009-2011) à la Punta della Dogana ; « Le Monde vous appartient » (2011-2012), « Une sélection post-pop » (2006-2007) et « Where Are We Going ? » (2006) au Palazzo Grassi.

THOMAS SCHÜTTE

Né en 1954 à Oldenburg, en Allemagne, Thomas Schütte vit et travaille à Düsseldorf. Même si elles n'ont pas toujours de dimension narrative, ses œuvres révèlent un intérêt pour la figuration et la condition humaine, abordant des sujets tels que le pouvoir, la mémoire ou l'insuffisance de l'art face à ces questions. En 2016, il a inauguré sa propre fondation, dédiée à ses sculptures, dont le bâtiment, situé près de Düsseldorf, a été réalisé d'après l'une d'elles. En 2018, le MoMA (New York) lui consacre une exposition personnelle, comme ont pu le faire le Moderna Museet (Stockholm) en 2016 ou la Fondation Beyeler (Bâle) et le Kunstmuseum de Lucerne en 2013. Ses œuvres ont fait partie des expositions « Accrochage » (2016), « Prima Materia » (2013-2014), « Éloge du doute » (2011-2013) et « Mapping the Studio » (2009-2011) à la Punta della Dogana ; « Le Monde vous appartient » (2011-2012) et « Une sélection post-pop » (2006-2007) au Palazzo Grassi.

HENRY TAYLOR

Né en Californie en 1958, Henry Taylor vit et travaille à Los Angeles. Scènes de la vie quotidienne, portraits d'inconnus comme de célébrités – Jay-Z, Drake, ses voisins, un couple en visite chez les Obama, des victimes des violences policières, des sans-abris, des mendiants, des activistes et même des galeristes – bénéficient d'une égalité de traitement, des ses mêmes aplats vivement colorés, de sa touche épaisse et décidée. Ses tons francs dessinent les contours de la société telle qu'elle est, avec ses privilégiés et ceux qui le sont moins, pointant particulièrement la place des Noirs en son sein. Ses tableaux ont notamment été exposés sur la High Line à New York, à la Whitney Biennial de New York, et à l'ICA de Boston en 2017, au SMAK à Gand, à l'Astrup Fearnley Museet à Oslo et au MAC à Lyon en 2016, ainsi qu'au MoCA à Los Angeles, au Carnegie Museum of Art à Pittsburgh et au MoMA à New York en 2013.

TATIANA TROUVÉ

Née en 1968 à Cosenza, en Italie, Tatiana Trouvé vit et travaille à Paris. Selon elle, le processus artistique autant que nos histoires personnelles sont parsemés de micro-événements habituellement oubliés qui influencent le cours des choses ; elle tente d'en rendre tangible la mémoire. Au printemps 2018, elle bénéficie d'une exposition d'envergure à la Villa Médicis à Rome ; en 2017, son travail a notamment été présenté à la Triennale de Yokohama, à la Biennale d'Istanbul, à la Biennale de Buenos Aires ainsi qu'au Palais de Tokyo et à la Monnaie de Paris. Parmi ses expositions personnelles, rappelons celles qui ont eu lieu au Red Brick Museum de Pékin en 2016, à Central Park à New York et à la Biennale de Lyon en 2015, au Mamco à Genève, au Kunstmuseum de Bonn, au Museion de Bolzano, et au Schinkel Pavillon à Berlin en 2014. En 2011-2012, elle a réalisé une œuvre in situ pour l'exposition « Éloge du doute » à la Punta della Dogana.

DARÍO VILLALBA

Né en 1939 à Saint-Sébastien en Espagne, Darío Villalba vit et travaille à Madrid. C'est dans les années 1960 qu'il met au point la technique qu'il dénomme « encapsulage », un mixte de photographie, de peinture, de sculpture et d'installation qui lui est particulier. Photos augmentées de détails peints, émulsion photographique sur toile, les genres se mélangent pour tirer le portrait de ceux que l'on préfère généralement ne pas voir : prostituées, malades mentaux ou vieillards, marginaux. Son travail a été notamment présenté à la Biennale de Lyon en 2017, au Musée Reina Sofía de Madrid en 2007, au musée d'Art moderne de la ville de Paris en 1987, au MoMA à New York en 1984, à la Biennale de Venise en 1970 ainsi qu'à celle de São Paulo en 1973, et s'est vu honorer de la médaille d'or du mérite des beaux-arts remise par le roi d'Espagne en 2002.

DANH VO

Né en 1975 au Vietnam, Danh Vo, de nationalité danoise, réside et travaille actuellement à Mexico City et à Berlin. Son œuvre, à la croisée de l'histoire universelle et de son histoire personnelle, explore la question de l'identité au travers des circonstances qui la forgent, comme la dissémination des idéologies. Les plus prestigieuses institutions lui ont dédié des expositions comme le Guggenheim Museum de New York en 2018 et 2013, la National Gallery de Singapour en 2017, le Museo Reina Sofía à Madrid en 2015-2016, le Museum Ludwig à Cologne en 2015, le Museo Jumex à Mexico en 2014-2015 et le musée d'Art moderne de la ville de Paris en 2013. Il a représenté le Danemark à la Biennale de Venise en 2015 et y était présenté à l'Arsenal en 2013. En 2012, il s'est vu remettre le Hugo Boss Prize. Il a aussi été commissaire de plusieurs expositions dont « Slip of the tongue » à la Punta della Dogana à Venise, en 2015, en collaboration avec Caroline Bourgeois.

LYNETTE YIADOM-BOAKYE

Lynette Yiadom-Boakye est née 977 à Londres, où elle vit et travaille. Souvent considérés comme des portraits, ses tableaux sont, selon elle, des « suggestions de personnes », car ils dépeignent des personnages fictionnels ; et si leur peau est invariablement noire, c'est parce que celle de leur auteure l'est aussi : « C'est un geste politique. Nous sommes habitués à regarder des portraits de Blancs dans la peinture. » De nombreuses institutions lui ont consacré des expositions personnelles comme le New Museum (New York) en 2017, la Kunsthalle de Bâle en 2016, la Haus der Kunst (Munich) et la Serpentine Gallery (Londres) en 2015. Son travail a aussi fait partie du British Art Show 8 (2015-2017), de la Biennale de Sharjah et de celle de Göteborg en 2015, de la Biennale de Venise en 2013, de la Triennale du New Museum (New York) et de la Biennale de Lyon en 2012 ; il a été récompensé du Pinchuk Foundation Future Generation Prize en 2012 et a fait partie de la sélection du Turner Prize en 2013.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

224 pages
1 édition bilingue (anglais, français)
32 €
Publié par les Éditions Dilecta
Conception graphique de Jérôme Saint-Loubert Bié

Avec des textes de :
Nathalie Appéré
François Pinault
Jean-Jacques Aillagon
Caroline Bourgeois
Laurent Busine
Colin Lemoine

AUTOUR DE L'EXPO —SITION

C'EST PAS GRAVE

EXPOSITION PERSONNELLE DE VINCENT GICQUEL À LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Du 23 juin au 26 août 2018, La Criée centre d'art contemporain propose une exposition personnelle de Vincent Gicquel, qui réalise pour l'occasion une série de grandes aquarelles.

Si la peinture coule dans les veines de Vincent Gicquel, comme l'artiste se plaît à le dire, la pratique du dessin lui est également chevillée au corps. Travailleur infatigable, le dessin, le plus souvent à l'aquarelle, est pour lui tour à tour étude préparatoire, exutoire momentané des ratés et autres impasses où la peinture le mène parfois, idée arrivée soudainement et jetée dans l'urgence, idée ruminée longuement et passée ici à tabac du trait etc.

Dans la série de grandes aquarelles imaginée pour La Criée, Vincent Gicquel reprend et développe ses sujets de prédilections, à la fois sujets de peintre et sujets d'Homme : place du motif décoratif dans la peinture, place de la figure dans la composition, place tragico-comique, misérable et risible, mais aussi et par là-même jubilatoire, de l'Homme dans la société et dans le monde : *Ecce Homo*.

En parallèle et prolongement de sa peinture, les aquarelles de Vincent Gicquel permettent de prendre la mesure de l'extrême urgence à vivre et à peindre de l'artiste, observateur écorché et amusé de la comédie humaine condensée ici dans son expression la plus nue.

Pratique

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec - halles centrales
www.criee.org

Entrée libre

du mardi au vendredi de 12h à 19h et les samedis,
dimanches et jours fériés de 14h à 19h

La Criée centre d'art contemporain est un établissement culturel de la ville de Rennes et reçoit le soutien de la Drac Bretagne, du ministère de la Culture, de la Région Bretagne et du département d'Ille et Vilaine.

La Criée centre d'art contemporain est membre des réseaux a.c.b - art contemporain en Bretagne et d.c.a. association française de développement des centres d'art.

Vincent Gicquel
Pédoncule, 2017
190 x 140 cm

© Vincent Gicquel - Photo: Rebecca Fanelle
Courtesy Galerie Thomas Bernard / Cortex
Ethelico - Pinault Collection



VISU —ELS PRESSE

VISUELS PRESSE

Les images ne doivent pas être coupées ou modifiées.
Le copyright et le crédit photo doivent être reportés
à chaque utilisation des photographies.

Les images ne doivent pas être coupées ou modifiées.
Le copyright et le crédit photo doivent être reportés
à chaque utilisation des photographies.



Thomas Houseago
Baby, 2009-2010
260,35 x 228,6 x 140 cm
© Thomas Houseago / Adagp, Paris, 2018
Photo: Fredrik Nilsen
Pinault Collection



Charles Ray
Boy with Frog, 2009
247 x 91 x 96,5 cm
© Charles Ray
Photo: Charles Ray
Courtesy Matthew Marks Gallery, New York
Pinault Collection



Lynette Yiadom-Boakye
Complication, 2013
200 x 250 cm
© Lynette Yiadom-Boakye
Photo: Marcus Leith, London
Courtesy de l'artiste, Corvi-Mora, London
et Jack Shainman Gallery, New York
Pinault Collection



Vincent Gicquel
Pédanucle, 2017
190 x 140 cm
© Vincent Gicquel
Courtesy Galerie Thomas Bernard -
Cortex Ethletico
Photo: Rebecca Fanuele
Pinault Collection



Marlene Dumas
Forsaken, 2011
© Marlene Dumas
Courtesy de l'artiste et Frith
Street Gallery, London
Pinault Collection



Pierre Huyghe
(Untitled) Human Mask, 2014
Film, 19min. 7sec.
© Courtesy de l'artiste; Marian
Goodman Gallery, New York; Hauser
& Wirth, London; Esther Schipper,
Berlin; et Anna Lena Films, Paris
Pinault Collection



Henry Taylor
«No chicken please, «we're born Again Vegan.»
2011-2013
196,2 x 285,75 cm
© Henry Taylor
Courtesy de l'artiste et de Blum &
Poe, Los Angeles/New York/Tokyo
Pinault Collection



Bertrand Lavier
Dino, 1993
Ferrari Dino 308 GT4 accidentée
130 x 420 x 180 cm
© Bertrand Lavier / ADAGP, Paris, 2018
Photo: Rebecca Fanuele
Courtesy Galerie Yvon Lambert, Paris
Pinault Collection



Lucas Arruda
Untitled, 2017
30 x 37,5 cm
© Lucas Arruda
Pinault Collection



Duane Hanson
Baby in Stroller, 1995
94 x 71,1 x 38,1 cm
© The Estate of Duane Hanson / ADAGP, Paris,
2018
Licensed by VAGA, New York,
NY. Courtesy Gagolian
Pinault Collection



François Curlet
Caché, 2012
175 x 45 x 32 cm
© François Curlet / ADAGP, Paris, 2018
Photo: Marc Damage
Courtesy Air de Paris, Paris.
Pinault Collection



Maurizio Cattelan
Him, 2001
101 x 41 x 53 cm
© Maurizio Cattelan
Pinault Collection

RENNES ET L'ART CONTEM —PORAIN

Un centre d'art contemporain

Implanté en plein cœur de Rennes depuis 1986, dans le bâtiment des Halles Centrales, La Criée centre d'art contemporain est un espace d'exposition dédié à la recherche, à la production, à la diffusion et à la transmission d'œuvres d'artistes français et étrangers, émergents ou reconnus. Ouvert à un large public, La Criée est un lieu où s'inventent et se réfléchissent les formes artistiques d'aujourd'hui et de demain, ainsi que les usages de ses formes.

40 ateliers d'artistes et des aides à la création

Depuis près de 30 ans, la Ville de Rennes propose aux artistes plasticiens des locaux adaptés, issus de son parc immobilier, pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions. En 2018, le parc d'ateliers de la Ville de Rennes compte une quarantaine d'ateliers d'artistes, dont 7 ateliers-logements. L'existence de ces espaces dédiés à la création contemporaine contribue au dynamisme culturel rennais, témoigne de la volonté de la Ville d'impliquer les artistes dans les mutations de la cité, et permet d'engager des échanges et des débats avec les habitants. Les diplômés de l'école des Beaux-arts et du département arts plastiques de l'Université Rennes 2 forment un vivier de jeunes artistes que la Ville entend soutenir. La mise à disposition des ateliers à des tarifs modestes répond à la nécessité de les accompagner au début de leurs carrières. Par ailleurs, chaque année, à l'automne, la Ville organise les journées portes ouvertes dans ces ateliers d'artistes.

Cette mise à disposition d'ateliers est accompagnée par l'attribution de bourses d'aide à la création, qui permettent aux artistes de développer une recherche formelle et/ou technique particulière, d'être présents dans un salon, une résidence d'artiste...

Un Fonds communal d'art contemporain (FCAC) de 500 œuvres

La Ville procède à des acquisitions d'œuvres dans le cadre du FCAC. Cette collection reflète la vie artistique qui a lieu sur Rennes, artistes y résidant, y travaillant (professeurs d'écoles d'art) ou ayant marqué la ville par une réalisation (commande publique par exemple). Chaque été depuis 2013, la Ville de Rennes expose les œuvres acquises dans l'année par le fonds communal d'art contemporain constitué aujourd'hui de 500 œuvres.

Un Soutien affirmé pour l'art public

Depuis le début des années 80, la Ville de Rennes soutient les projets d'art public dans le cadre du 1 % artistique – qui permet d'associer art et architecture – et de la commande publique, qui offre plus de latitude et d'expérimentations sur l'espace public, pour imbriquer l'art au quotidien et le montrer sous des angles inédits. À travers la réalisation d'œuvres présentes dans toute la cité (bâtiments, jardins, terrasses, parkings...), la Ville accompagne les mutations de son centre historique, ainsi que la naissance et les transformations des quartiers. À ce titre, l'art public constitue un vecteur d'aménagement du territoire et de médiations nouvelles entre la création et les publics.

La Ville a affirmé une ambition forte dans l'aménagement opérationnel. Les Zones d'aménagement concerté (ZAC) d'initiative publique sont l'occasion de programmer et de financer, sur les budgets des opérations, des œuvres sur l'espace public.

Collection 6

Exposition d'œuvres du fonds communal d'art contemporain
Du 9 juin au 19 août 2018 à l'Orangerie du Thabor

Chaque été depuis 2013, la Ville de Rennes expose les œuvres acquises dans l'année par le fonds communal d'art contemporain constitué aujourd'hui de 500 œuvres. Collection 6 met en lumière le travail de 5 artistes aux pratiques diverses (dessin, peinture, photographie) qui ont vu leur œuvres entrer dans le fonds communal en 2017. Et pour la première fois un artiste du street art, War!, intègre la collection de la Ville.

LES LIEUX INCONTOURNABLES DE L'ART CONTEMPORAIN À RENNES

Musée des beaux-arts, Champs Libres, Frac – Bretagne, La Criée centre d'art contemporain... des lieux à visiter absolument à Rennes. Des parcours pour tous les goûts pour découvrir l'histoire de la Bretagne, l'art contemporain, les sciences mais aussi des chefs-d'œuvre de la peinture et de la sculpture de toutes les époques.

Le Frac, écrin de la création contemporaine

Écrin de la création contemporaine, le Frac Bretagne vaut plus qu'un regard : envisagé de l'extérieur, l'édifice, signé Odile Decq, et posé dans le quartier Beaugard, à quelques mètres des majestueuses colonnes de granit d'Aurélie Nemours (« L'alignement du XXI^e siècle »), est un chef-d'œuvre d'architecture. Dans ses murs, trois salles d'exposition attendent le public, et donnent régulièrement l'occasion à la collection du Fonds (environ 4700 œuvres et 540 artistes, dont Raymond Hains et Jacques Villeglé) de sortir de ses réserves.

Située sur le quai Émile Zola, au cœur de la capitale de Bretagne, l'imposante façade du musée de Beaux-Arts voit chaque année, plus de 80 000 visiteurs franchir sa porte pour visiter ses riches collections (Georges de La Tour, Camille Corot, Odilon Redon, Paul Sérusier, etc.) traversant l'histoire de l'art (du XIV^e au XX^e siècle). L'art contemporain n'y est pas en reste, avec de prestigieuses signatures telles que Geneviève Asse et Aurélie Nemours.

À La Criée centre d'art contemporain ou aux Champs Libres, performances et installations insolites

L'entrée y est libre et les expositions résolument ouvertes sur la ville. Localisé en plein centre-ville, dans les halles centrales construites en 1923 par Emmanuel Le Ray, La Criée centre d'art contemporain reçoit les curieux depuis 1986. À la sortie du marché, ou au hasard d'une promenade, le public y découvre la relève de l'art contemporain au gré d'expositions, d'installations et de performances (Adel Abdessamed, Russel Crotty, Jan Kopp, etc). Avec sa robe de granit rose et son chapeau d'ardoises anthracite, Les Champs Libres agissent comme un signal architectural immanquable dans le quartier de la gare depuis plus de dix ans déjà. Dessiné par Christian de Portzamparc, le bâtiment abrite une bibliothèque, l'Espace des sciences, et le Musée de Bretagne. Mais n'oublie pas de donner régulièrement rendez-vous aux amateurs d'art contemporain : sur sa façade, pour offrir au regard l'installation d'Antoine Dorotte, ou dans l'obscurité de l'espace Anita Conti, pour explorer la création dans ses dimensions numériques, sonores ou audiovisuelles (Hans Op de Beeck, Joanie Lemercier, etc). Ou encore à partir du 16 juin prochain, avec une nouvelle exposition de l'artiste Benoit-Marie Moriceau.

Biennales et festivals décloisonnent l'art contemporain

Idéalement doté en lieux permanents (Fonds régional, Centre d'art, Musées, galeries associatives ou privées, etc), le territoire rennais est également le creuset d'événements majeurs : la Biennale Les ateliers de Rennes explore tous les deux ans les relations entre art et travail, dans les lieux d'exposition et l'espace public rennais. Même cadence pour les rencontres Teenage Kicks, devenu le rendez-vous incontournable du street art. Innovation et pluridisciplinarité enfin, du côté du festival Maintenant dédié à la création contemporaine dans les domaines du son et de l'image et des Tombées de la nuit pour ses impromptus inclassables, toute l'année, dans le cadre de Dimanche à Rennes.

LES LIEUX INCONTOURNABLES DE L'ART CONTEMPORAIN EN BRETAGNE

Pour prolonger le parcours rennais autour de l'art contemporain, d'autres lieux-phares séduiront les visiteurs, autour de Rennes et un peu partout en Bretagne.

Autour de Rennes, l'art rencontre le patrimoine

Autour de Rennes, des lieux de patrimoine abritent de nombreuses collections d'art contemporain. Un parcours qui peut commencer par le **Château des Pères de Piré-sur-Seiche**. Le parc de sculptures de 31 hectares de ce château du XVIII^e siècle présente une collection d'une quarantaine d'œuvres, visible gratuitement toute l'année. **À Châteaugiron, le Centre d'art les 3CHA** expose dans l'ancienne chapelle du château des artistes venus créer in situ : Marc Georgeault, Hanna Maria Ograbisz-Krawiec, Nils Völker et Angela Glajcar. Autre parc de sculptures à voir à proximité de Rennes, le **Jardin des Arts de Châteaubourg** qui présente des œuvres en pleine nature, sur 5 hectares, et dans les rues de la ville, de mai à septembre.

À Fougères, la galerie Albert Bourgeois - installée dans le Couvent des Urbanistes qui date de la fin du XVII^e siècle - propose une programmation 2017/2018 consacrée aux arts sonores. Plusieurs temps forts y sont prévus de septembre à juin pour montrer le travail d'artistes reconnus, mettre en avant des collectifs artistiques et révéler des talents émergents.

À mi-chemin entre Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel, **Bazouges-la Pérouse** est un point d'intérêt intéressant avec « **Le Village** ». Les maisons anciennes du bourg abritent plusieurs galeries d'art, ainsi qu'un parcours à ciel ouvert qui dévoile l'histoire et le patrimoine de la « petite cité de caractère » au fil d'œuvres installées dans l'espace public. L'autre étape incontournable de Bazouges-la-Pérouse : **les Jardins de la Ballue** dont la collection originale de sculptures contemporaines se révèle tout au long d'un parcours initiatique à travers treize jardins chargés de mystère et de poésie.

En centre Bretagne, l'art est aussi dans la nature

Plus au sud de la capitale bretonne, le pays de Brocéliande invite à la balade avec **Étangs d'art**, biennale d'art dans la nature dont la dixième édition se déroule du 2 juin au 18 septembre 2018.

Au nord de Vannes, dans le Morbihan, le parc de sculptures du **Domaine de Kerguéhennec** est l'un des plus grands d'Europe, avec plus d'une trentaine d'œuvres d'artistes majeurs réparties sur les 45 hectares du domaine du château. Au-delà de l'intérêt de la déambulation, son centre d'art contemporain accueille des expositions régulières. Parmi les artistes exposés cet été :

Levi van Veluw, Edmond Quinche et Roland Cognet. Non loin de là, autour de Pontivy dans la vallée du Blavet, l'art contemporain s'installe chaque été dans les chapelles. Seize sites patrimoniaux, des chapelles du XV^e et XVI^e siècle, accueillent une dizaine d'artistes dans le cadre de **l'Art dans les chapelles**. Un rendez-vous culturel estival du centre Bretagne qui existe depuis 1992. Pour cette 27^e édition, 16 artistes sont invités à investir les chapelles, du 6 juillet au 16 septembre 2018.

Sur la route du littoral atlantique, **Pont-Scorff**, ville des métiers d'art, abrite **l'Atelier d'Estienne, Centre d'Art Contemporain**, qui programme chaque été son exposition estivale L'art chemin faisant (20^e édition en 2018). L'exposition qui a pour thème « Bifurquer » accueille huit artistes de juin à septembre : Marta Caradec, Adrien Vermont, Pascal Pellan... dont les œuvres, dessins, photographies, vidéos, peintures et installations forment un trajet à parcourir dans la cité.

Cap à l'ouest

Parmi les incontournables de l'art contemporain en Bretagne, la visite du **Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la Culture** à Landerneau s'impose. Depuis son ouverture en 2013, le lieu a attiré près de 850 000 visiteurs lors d'expositions consacrées aux grands maîtres de l'art moderne (Chagall, Dubuffet, Giacometti, Hartung, Miró, Picasso) et d'autres à des artistes contemporains (Fromanger, Kersalé, Mattotti ou Monory). La prochaine grande exposition (du 10 juin au 4 novembre 2018) sera consacrée au sculpteur anglais Henry Moore. Non loin de là, à Brest, l'art contemporain a ses quartiers à **Passerelle**, lieu d'exposition labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national depuis 2017. Pour clôturer ce tour de Bretagne, direction la Pointe du Raz pour **Arts à la pointe - circuit d'art contemporain en Cap Sizun**, qui a fait le pari d'associer création contemporaine (photographie, peinture, vidéo, sculpture, installation, arts graphiques, cinéma d'animation...), patrimoine et musique, autour d'une thématique nouvelle chaque été.

ACB, faire rayonner l'art contemporain en région Bretagne

a.c.b - art contemporain en Bretagne est un réseau régional regroupant 46 structures professionnelles oeuvrant dans le champ des arts visuels situées sur l'ensemble du territoire régional. Dans un fonctionnement basé sur la fédération, ce réseau rassemble un grand nombre de lieux de production, de diffusion, de formation, d'édition, de ressource et de recherche et couvre le territoire, en milieu urbain comme en milieu rural.

www.artcontemporainbretagne.org

VENIR À RENNES

Hébergement sur mesure

De l'hôtel chaleureux à l'hôtel 5* prestigieux, Rennes propose un parc hôtelier de 4 000 chambres, accessible en bus ou en métro.
72 chambres en hôtel 5*
810 chambres en hôtel 4*
1585 chambres en hôtel 3*
816 chambres en hôtel 2*
183 chambres en hôtel 1*

Rennes, la gastronome

Du bistrot au gastro, les tables rennaises sont d'une belle diversité. En digne capitale bretonne, Rennes mange poissons et crêpes mais pas que... Toutes les suggestions sont sur le site www.tourisme-rennes.com / Focus Restaurants.

Toutes les informations sur Rennes sont à retrouver sur www.tourisme-rennes.com

La capitale de la Bretagne est facilement accessible avec la Ligne à Grande Vitesse et de nombreuses liaisons aériennes et autoroutières.

TGV

► Grâce à la LGV (Ligne à grande Vitesse), la gare de Rennes est seulement à 1h25 de Paris au départ de la Gare Montparnasse. Avec 41 liaisons entre Rennes et Paris chaque jour, un train toutes les demi-heures environ dont un sur deux est sans arrêt.

► Pour visiter Rennes depuis Paris, le train est à la fois écologique et économique. Une fois sur place il est facile de se déplacer dans la capitale bretonne sans voiture : à pied, en bus ou en métro ou en louant un vélo.

Avion

► Rennes est à 1h de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle.

► Des vols directs sont assurés quotidiennement depuis les principales villes françaises (Paris, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Lyon).

► De nombreuses liaisons permettent aussi de rejoindre Rennes en 1h30 depuis les grandes métropoles européennes (Londres, Southampton, Birmingham, Exeter, Manchester, Dublin, Cork, Madrid, Barcelone, Amsterdam, Rome...)

► L'aéroport de Rennes-Saint-Jacques est à 20 minutes du centre-ville (par le bus numéro 57 ou en taxi).

Un point d'information Destination Rennes est présent dans le hall de l'aéroport pour conseiller les visiteurs dans leur découverte touristique de la ville.

DE COLLECTION -BOUT!

PINAULT

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

Rennes, Ville et Métropole

Servane Piron
attachée de presse
s.piron@rennesmetropole.fr
06 21 68 51 59

Collection Pinault

Dimitri Besse
attaché de presse
dimitri@claudinecolin.com
01 42 72 60 01

exposition-pinault-rennes.com